



INITIATIVE SERUKA POUR LES VICTIMES DE VIOL(ISV)/CENTRE SERUKA



Table des matières

INTRODUCTION.....	2
I PRISE EN CHARGE CENTREE SUR L'INDIVIDU	3
I.1. GENERALITES	3
1 Profil des survivants	4
2. Délai requis.....	5
3. Provenance des victimes	6
4 Référence vers le Centre Seruka	6
I.1.2 Profil des agresseurs.....	7
I.2. LA PRISE EN CHARGE MEDICALE.....	8
I.3. LA PRISE EN CHARGE PSYCHOSOCIALE	10
I.4. AIDE LEGALE.....	10
I.5. ABRI POUR LES VICTIMES.....	12
II ACTION COMMUNAUTAIRE : PREVENTION ET PRISE EN CHARGE	12
I.1 GENERALITES : D'UNE PRISE EN CHARGE INDIVIDUOCENTRE A UNE PRISE EN CHARGE SOCIO CENTREE.....	12
II.2. Guérison communautaire	13
II.3 Les sensibilisations à l'endroit des différentes cibles	15
Sensibilisation à l'endroit du public	15
La mobilisation des acteurs communautaires au cœur de la lutte contre les violences sexuelles et basées sur le genre	16
II.4. Vers la pérennisation des actions de l'APC	16
III PLAIDOYER.....	17
<u>VI RENFORCEMENT DES CAPACITES ET STAGES</u>	189
V Les succès	20
VI LES DEFIS	20
VII BESOINS	20
VIII LES PERSPECTIVES	20
Partenaires 2023.....	20

INTRODUCTION

Initiative Seruka pour les victimes de Viol (ISV, en sigle) est une organisation locale sans but lucratif agréée au Burundi sous ordonnance ministérielle n° 530/1149 du 04/11/2008. Elle exécute sa mission à travers son projet CENTRE SERUKA, qui est un Centre de prise en charge globale des victimes des violences sexuelles et basées sur le genre (VSBG).

Le Centre SERUKA est un centre qui offre une prise en charge globale aux survivants des VSBG. Il est aussi considéré comme un centre de référence national en formations et en renforcement des capacités des prestataires de soins, dans la prise en charge globale des survivants des VSBG.

Comme indiqué dans son plan stratégique (2015-2020), sa mission est de « Soutenir la communauté burundaise en vue d'améliorer le statut des femmes et des jeunes vulnérables ».

Ce plan stratégique est structuré autour de 5 axes d'intervention, qui correspondent à quatre objectifs, à savoir :

1. Assurer une prise en charge (PEC) globale intégrée et de qualité (médicale, psycho sociale, juridique et judiciaire) à, au moins, 90% des victimes de VSBG accueillies à ISV/SERUKA ;
2. Impulser une dynamique de transformation des communautés de victimes en communautés actives et solidaires contre les VSBG ;
3. Renforcer les capacités de tous les intervenants en matière VSBG ;
4. Assurer la coordination des interventions, le suivi-évaluation et la gestion des ressources de manière efficace et performante dans un cadre de partenariat durable et diversifié.

Pour atteindre ces objectifs, les activités principales réalisées sont : la prise en charge médicale, psychosociale et communautaire, juridique et judiciaire pour des survivants de violences sexuelles et basées sur le genre, l'encadrement des enfants victimes de violences sexuelles qui consultent le Centre, les sensibilisations, l'implication et l'encadrement de la communauté dans les actions de prévention, et les formations théoriques et pratiques pour les acteurs nationaux et locaux à la prise en charge globale des VSBG.

Au cours de cette année, Seruka est particulièrement intervenu dans les provinces Bujumbura mairie, Bujumbura, Cibitoke et Muramvya. Mais, les cas accueillis au centre de prise en charge de Bujumbura proviennent de toutes les provinces du pays.

Conscient que la lutte isolée contre les VSBG n'est qu'une utopie, Seruka a participé activement aux différentes plateformes des intervenants en matière de VBG.

Comparativement aux rapports antérieurs, le présent rapport ne montre pas beaucoup de particularités.

Nous vous laissons découvrir, à travers le présent rapport, les principales réalisations ainsi que les statistiques durant l'année 2023.

Bonne lecture.

L'équipe Seruka

I PRISE EN CHARGE CENTREE SUR L'INDIVIDU

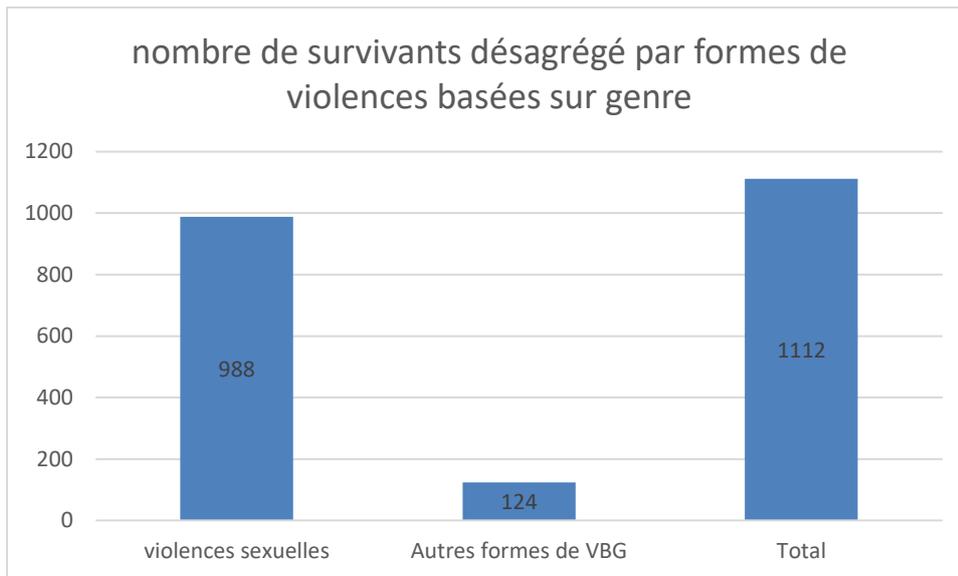
I.1. GENERALITES

Reconnu comme un centre spécialisé dans la prise en charge des victimes des VSBG, le Centre Seruka a une expérience avérée de plus de 20 ans dans la prise en charge globale (médicale, psychosociale et communautaire, juridique et judiciaire) des survivants des violences sexuelles et basées sur le genre.

Le Centre Seruka, créé en 2003, a initialement priorisé l'offre des services de qualité centrés sur l'individu et cela au centre de prise en charge de Bujumbura. Depuis l'année 2011, Seruka a élargi ses activités dans les autres provinces. Il a aussi intégré le volet prévention et la prise en charge des autres types de violences. L'implication de la communauté a été une priorité pour le centre seruka pour susciter un engagement communautaire et une responsabilisation dans la lutte contre les violences sexuelles et basées sur le genre.

Au cours de l'année 2023, la prise en charge individuelle a été offerte par Seruka au centre de prise en charge sis à Kigobe et à Maramvya (SOBEL), un camp des déplacés des inondations, où Seruka a installé, avec l'appui du UNFPA, une clinique mobile. Une prise en charge globale a été offerte et des sensibilisations communautaires à l'intérieur du camp et dans les environs a été faite, d'octobre à décembre 2023.

Au centre de Kigobe, 1112 cas de survivants de violences sexuelles et basées sur le genre ont été accueillis dont 988 cas de violences sexuelles et 124 cas d'autres formes de VSBG.

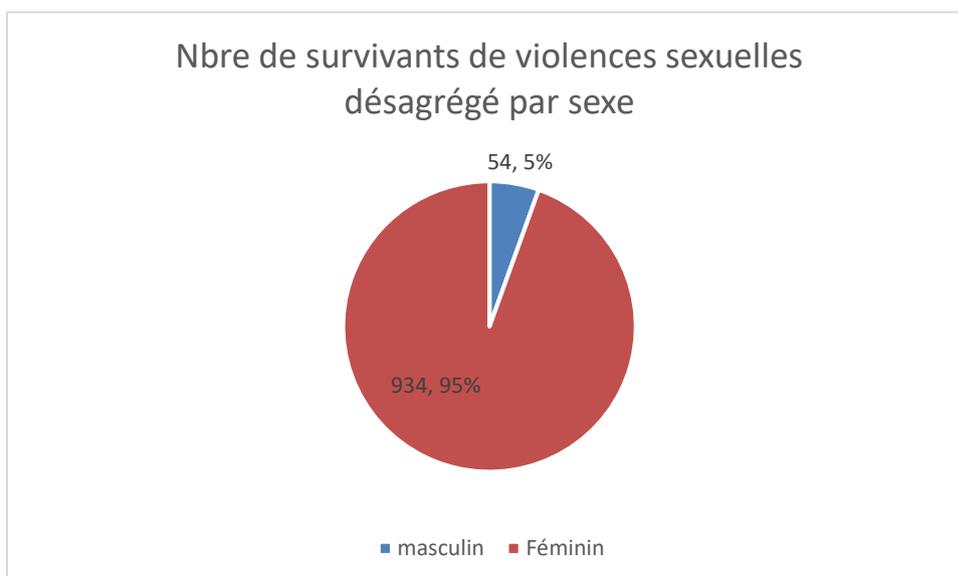


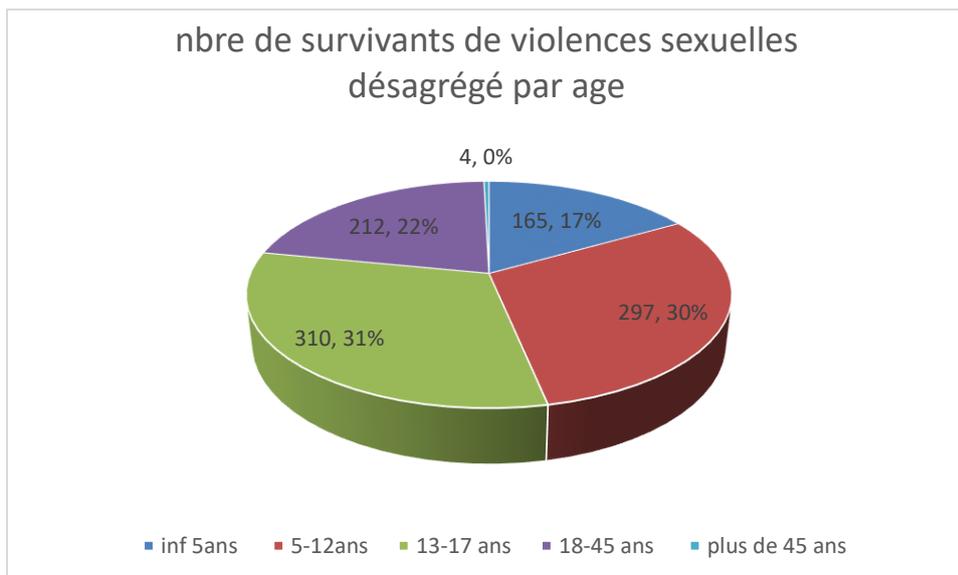
L'analyse des statistiques montre que la majorité des survivants qui consultent le centre seruka sont les victimes de violences sexuelles.

Dans les lignes qui suivent directement, nous traçons l'aperçu des statistiques des cas accueillis de victimes de violences sexuelles

1 Profil des survivants

L'analyse du profil des victimes permet notamment d'avoir des informations sur leurs sexes, âges, délais requis, provenance ainsi que l'identification des cas référés vers le Centre





2. Délai requis

Le Centre Seruka offre aux survivants la prophylaxie post-exposition, la contraception d'urgence, le vaccin contre l'hépatite B et le vaccin contre le tétanos. Durant l'année 2023, 605 (61%) des survivants sont arrivés dans les 48h tandis que 393 (39%) sont arrivés après.

<2 jours	605	61%
>2 jours	383	39%
TOTAL	988	100%

Comparativement aux effectifs des dernières années, nous constatons que le nombre de cas de sexe féminin accueilli au Centre Seruka est resté plus élevé que celui de sexe masculin.

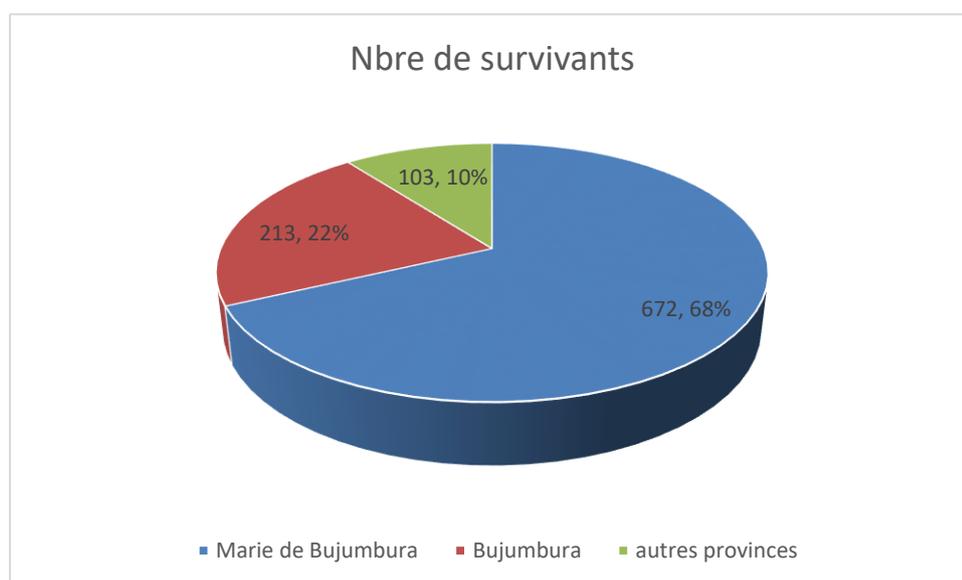
Nous pouvons mentionner également que la plupart des cas ont consulté avant 48h. La base de l'urgence médicale est les délais de 48h, car c'est dans ces conditions que le traitement préventif post exposition est plus efficace (Urgence médicale), conformément au Protocole National en vigueur.

Cependant, le nombre de cas venus après 48 h reste un peu élevé.

3. Provenance des victimes

Comme pour les années précédentes, la majorité des survivants vient de Bujumbura Mairie. Vu qu'il y'a d'autres organisations comme les Centres intégrées qui prennent en charge les victimes des violences sexuelles et basées sur le genre dans les autres provinces, l'effectif des survivants des VSBG en provenance des provinces est largement inférieure à celui qui provient de Bujumbura-Mairie. Mais aussi, l'effectif élevé des survivants provenant de Bujumbura mairie est expliqué par la proximité du centre aux différentes communes de cette province.

Représentation graphique des effectifs selon la provenance des victimes :



4 Référence vers le Centre Seruka

En ce qui concerne les références vers le Centre Seruka, il n'y a pas beaucoup de changements par rapport aux années précédentes. La tendance montre que l'entourage (famille, amis, voisins) joue un grand rôle dans le référencement des personnes victimes de VSBG. L'engagement de la communauté dans l'accompagnement de la communauté est réel grâce aux actions de sensibilisation.

Les structures de santé	28	3%
Les autorités (Police, Government Institutions)	264	27%
Famille/ Amis/Voisinage	453	46%
Sensibilisations	82	8%
Institutions (églises, ONG,...)	22	2%
Par lui-même	47	5%
Autres	94	10%
TOTAL	988	100%

I.1.2 Profil des agresseurs

a. Relation entre la victime et l'agresseur

Pour l'année 2023, comme pour les années antérieures, les chiffres montrent qu'un effectif important des survivants des violences sexuelles et basées sur le genre connaît leurs agresseurs. Sur les 988 survivants de viol, 731 (74%) connaissent leurs agresseurs, 209(21%) ont été agressés par des inconnus et 37 (4%) n'ont pas d'informations.

Ceci est le tableau comparatif:

Auteur connu par la victime	731	74%
Auteur inconnu de la victime	209	21%
Pas d'information	48	5%
Total	988	100%

Le profil des agresseurs des cas de violences sexuelles diffère de ceux des autres formes de violences (violences domestiques). En effet, pour les 124 cas d'autres formes, les agresseurs sont les partenaires intimes: époux, concubins, ..

b. Nombre d'agresseurs

Durant l'année 2023, le rapport ne montre pas beaucoup de changement par rapport aux années antérieures.

Ce rapport révèle que 90% des survivants sont agressés par une seule personne tandis que 5% des survivants ont été agressés par un nombre des personnes variant entre 2 et 5.

Signalons que 3% des survivants n'ont pas donné d'informations à propos du nombre d'agresseur (cas de petits enfants, des personnes ayant une déficience mentale ou des survivants ayant perdu connaissance pendant la violence sexuelle).

En voici le tableau illustratif :

1 agresseur	894	90%
2 à 4 agresseurs	54	5%
5 et plus	3	0%
Pas d'informations	37	5%
TOTAL	988	100%

I.2. LA PRISE EN CHARGE MEDICALE

Le Centre Seruka dispose d'un service médical qui offre des soins aux survivants de violences sexuelles et basées sur le genre tous les jours ; 7/7j, 24h/24. Un médecin et 5 infirmiers tous permanents assurent ce service. Parmi ces infirmiers, 3 sont à la charge du gouvernement.

✚ Prophylaxie Post Exposition (P.P.E)

La grande majorité des victimes qui arrivent avant les 48 heures reçoivent les A.R.V. Les survivants qui ne bénéficient pas de PPE sont ceux qui connaissent leur statut séropositif et d'autres chez qui il n'y avait pas de risque d'infection au VIH, comme par exemple l'utilisation des doigts ou d'autres objets, les agressions sexuelles, ce qui explique pourquoi la couverture ne soit pas de 100%.

✚ Contraception d'urgence

Les survivantes de la violence sexuelle ayant atteint l'âge de procréer et ou chez qui il n'y a pas de contre-indication et qui arrivent dans 120 heures bénéficient de la pilule du lendemain. Parmi les références d'autres organisations vers le Centre Seruka, certaines victimes arrivent ayant déjà reçu la pilule du lendemain.

✚ Prévention et prise en charge des IST

Selon le protocole national en cas de violences sexuelles et basées sur le genre, les victimes qui arrivent au Centre reçoivent un traitement préventif ou curatif selon les cas.

✚ Prévention Hépatite B: 41 cas ont bénéficié du vaccin anti hépatite B

✚ Prévention Tétanos: Pour l'année 2023, les survivants qui ont bénéficié du TD (Tétanos-Diphtérie) sont au nombre de 93.

- Pour les cas de deuxièmes agressions, nous ne redonnons pas de vaccin, puisque les victimes sont déjà protégées lors de la prise en charge antérieure.
- Les femmes qui ont accouché dans les quatre dernières années reçoivent une seule dose de rappel parce qu'elles le reçoivent systématiquement durant leur consultation prénatale.

Test VIH

Les survivants de viol sont dépistés pour exclure une séropositivité préexistante à la première consultation. Au cours de l'année 2023, 176 ont été dépistés. Ce nombre est assez inférieur à celui des années passées parce que, suite à la diminution des réactifs au niveau national, le dépistage n'est pas systématique. Il n'est fait que chez les survivants qui présentent des risques.

Les victimes pour lesquelles le test est devenu positif, le traitement par les ARV est arrêté et elles sont référées vers des structures spécialisées avec lesquelles le Centre Seruka collabore.

En voici le tableau illustratif :

Prise en charge offerte	Nombre de cas	%
1er dépistage VIH	176	18%
VIH positif	3	2%
Second dépistage VIH	13	7%
Prophylaxie contre les IST	904	91%
Prophylaxie HIV	547	90%
Contraception d'urgence	325	35%
Vaccin contre le Tétanos	93	9%
Vaccin contre l'Hépatite B	41	4%

Témoignage

1°. Une fillette de 7 ans raconte comment elle a été violée :

« Le domestique m'a demandé d'entrer dans la chambre. Il m'a suivi, m'a déshabillé et m'a violée en se couchant sur moi ».

Très agitée et en sanglots, son accompagnante dit :

« Nous étions tous absents de la maison quand cela s'est produit. Après quelques jours, nous avons remarqué que l'enfant est mal à l'aise. Elle ne mangeait pas et disait qu'elle a

mal au ventre. Nous lui avons demandé ce qui ne va pas et elle a raconté ce qu'elle vient de vous dire. Nous avons alors décidé de venir ici, moi je connaissais déjà vos services de par un communiqué que j'avais entendu à la radio ».

I.3. LA PRISE EN CHARGE PSYCHOSOCIALE

La prise en charge psychosociale est intégrée dans la prise en charge holistique que le centre Seruka offre aux survivants de VBG. Seruka dispose d'une équipe des psychologues experts en assistance psychosociale pour les survivants de violences sexuelles basées sur le genre. Cette équipe travaillent en étroite collaboration avec d'autres staff affecté dans la prise en charge des survivants.

Les services offerts sont notamment le counseling individuel, counseling de groupe, de couple, familial et les pratiques psychocorporelles. Aussi, des séances thérapeutiques sont animées à l'endroit des survivants de VBG pour leur donner un cadre de partage et d'accompagnement mutuel. Des kits de dignités et des frais de déplacement sont également octroyés aux survivants les plus nécessiteux. En cas de nécessité de réintégration familiale et communautaire des survivants de VBG, l'équipe des psychologues travaillent en collaboration avec structures étatiques et communautaires des zones de provenance des survivants : les assistants sociaux des DPDFS, les autorités locales, les leaders communautaires...

Au cours de cette année, 1645 survivants dont 1428 F et 217 H ont bénéficié d'une prise en charge psychosocial individuel au centre de prise en charge de Bujumbura et au niveau des antennes de Cibitoke et Muramvya

I.4. AIDE LEGALE

I.4.1 L'assistance juridique

Elle s'est dérouléee normalement au quotidien au Centre Seruka. L'assistante juridique fait partie du circuit de prise en charge des survivants des violences sexuelles. Elle offre des services en donnant des conseils, des orientations et accompagnement aux survivants souhaitant porter plainte. A Bujumbura, le médecin du Centre contribue à l'action par la rédaction du rapport d'expertise médico-légale. Parmi les cas qui sont passés au Centre Seruka à Bujumbura, 540 survivants ont demandé le certificat médico-légal.

I.4.2 L'assistance judiciaire

L'assistance judiciaire des dossiers des survivants introduits en justice est assurée par un avocat régi par une convention de collaboration entre son cabinet et le Centre Seruka.

Tel est le tableau récapitulatif des statistiques de la prise en charge juridique et judiciaire en 2023 au centre de prise en charge de Bujumbura.

	< 18 ans		> 18 ans		Total		
	H	F	H	F	H	F	Total (H+F)
Ecoute, Conseils et orientation (hors cas de viol)	1	5	0	63	1	68	69
Ecoute, Conseil et orientation (nouveaux cas de viol)	3	156	2	181	5	337	342
Nombre de plaintes déposées à la police (nouveaux cas de viol)	2	115	1	160	3	275	278
Nombre de dossiers intentés au parquet et tribunal (nouveaux cas de viols)	1	43	0	87	1	130	131
Nombre de jugements rendus	0	7	0	1	0	8	8
Nombre de jugements gagnés	0	5	0	1	0	6	6
Autres cas de VBG (sans viol) accompagnement plus loin que l'écoute	0	3	0	49	0	52	52
Référence juridique IN	3	96	1	53	4	149	153
Référence juridique OUT	1	6	3	9	4	15	19

I.5. ABRI POUR LES VICTIMES

Le Centre Seruka dispose d'un abri pour les victimes où elles peuvent rester pour des raisons médicales, psychologiques, sociales, juridiques ou pour des raisons de sécurité.

Durant l'année 2023, l'abri du Centre Seruka en mairie de Bujumbura a accueilli 128 personnes dont 91 survivants, 31 accompagnants et 6 cas autres.

TABLEAU RECAPITULATIF DES PERSONNES AYANT ÉTÉ HEBERGEES EN 2023

Mois	Nombre des survivants	Nombre des accompagnants	Nombre de cas autres
Janvier	7	2	1
Février	4	0	0
Mars	7	4	2
Avril	7	1	0
Mai	12	4	0
Juin	13	7	0
Juillet	10	3	0
Août	5	2	0
Septembre	12	4	1
Octobre	6	3	2
Novembre	6	1	0
Décembre	2	0	0
Total	91	31	6

II ACTION COMMUNAUTAIRE : PREVENTION ET PRISE EN CHARGE

I.1 GENERALITES : D'UNE PRISE EN CHARGE INDIVIDUOCENTRE A UNE PRISE EN CHARGE SOCIO CENTREE

Depuis la création du centre Seruka, en 2003, les actions ont été guidées par une approche individu-centrée (centrée sur l'individu). Les actions au niveau communautaire n'étaient que des sensibilisations sur l'urgence médicale en cas de viol. Ainsi, le centre ayant découvert que l'approche individualisée ne contribuait pas à elle seule au rétablissement des victimes, a commencé à associer la communauté dans la prise en charge et la

réintégration des survivants. C'est en 2011 qu'une Approche Psychosociale Communautaire « APC » « Guérir ensemble » est mise en œuvre. Les zones d'interventions s'étendent et la prise en charge s'étend à toutes les formes de VSBG, autres que les violences sexuelles. L'APC a significativement révélé l'importance capitale des communautés dans la lutte contre les VSBG.

Depuis 2011, les interventions du Centre Seruka furent alors guidées par une approche (centrée sur l'individu) complétée par celle socio-centrée (centrée sur la communauté).

Les interventions au niveau communautaire sont en deux aspects :

- La guérison communautaire
- La prévention

II.2. Guérison communautaire

Les traumatismes auxquels font face les membres de la communauté que ce soit ceux causés par les violences ou autres événements traumatiques causent des blessures de la vie. Les blessures dont les individus et les communautés souffrent affectent non seulement leur santé mentale mais aussi la santé physique, le bien-être et le développement des individus, des familles et du pays.

Un survivant de VBG ou d'autres formes de violences peut trouver un appui dans son proche environnement, pourvu que celui-ci sache et veuille le soutenir. Sinon, le traumatisme se renforce à cause de l'incompréhension. Le sentiment de solitude, la honte et la culpabilité atteignent leur paroxysme. En effet, une violence qui se commettent dans les familles et communautés n'affectent pas seulement la victime directe mais aussi les membres de sa familles et communautés.

La mise en application de l'approche psychosociale communautaire a permis au centre seruka de créer des conditions nécessaires et suffisantes aux membres de la communauté qui vivent avec les blessures de la vie pour entreprendre, soutenir et développer des véritables actions de guérison communautaire des blessures et de changement durable.

Les aider à entamer le processus de guérison communautaire des blessures permet de retrouver et de développer l'énergie vitale et les ressources propres vers une résilience communautaire face aux traumatismes de la vie. Les activités réalisées au cours de 2023 entre autres sont :

- ✓ 15 ateliers de conscientisation sur les violences animées par les personnes ressources (animateurs communautaires) : au cours de ces ateliers, les membres de la communauté sont amenés à prendre conscience de l'état de dégradation des relations, des valeurs, de la santé mentale individuelle et familiale qui existent dans leurs communautés. Les ateliers appellent aux participants de faire en sorte que les choses changent et que les autres membres de la famille et de la communauté se mobilisent pour la refondation de la société sur des valeurs d'unité, de compassion,

de solidarité et de prise en charge. 429 dont 176 de sexe masculin et 253 de sexe féminin ont participé à ces ateliers. Les participants proviennent de toutes les composantes de la communauté : couples en conflits, survivants de VSBG, élus locaux, leaders communautaires, ...

- ✓ Atelier sur la guérison des blessures causées par la violence : vise la guérison des cœurs et des communautés : 5 ateliers ont été animés à l'endroit de couples en conflits, et d'autres survivants de VBG, victimes de traumatismes autres que ceux liés aux VBG
- ✓ 2 ateliers sur le pardon et la réconciliation : il prolonge la transformation de la relation avec soi et avec les autres. Il permet aux participants de comprendre la nature du pardon et de la réconciliation et les conditions à créer pour les vivre et en tirer le meilleur profit. Il leur permet aussi d'augmenter en eux la force et la disponibilité intérieure nécessaire pour accompagner les communautés à répondre à tels besoins. 64 personnes, membres d'un groupement des victimes ont participé à l'atelier.
- ✓ 5 ateliers sur la médiation et la gestion des conflits : ces ateliers permettent de comprendre les conflits intra personnels et interpersonnels et leur origine et surtout les conflits qui naissent au sein des couples. Les participants ont compris que les conflits non résolus peuvent causer la destruction des ménages. 100 couples ont bénéficié de cet atelier.
- ✓ Des séances thérapeutiques avec les filles mères : 18 filles ont été suivies et encadrées pour les aider à surmonter leur situation discriminante.
- ✓ Des suivis et encadrements sont organisés à l'endroit des bénéficiaires nécessaires dans leurs familles et leurs communautés. Les membres des groupes communautaires font aussi des actions de prévention et de prise en charge au niveau de leur communauté.
- ✓ 2 groupes thérapeutiques ont été mis en place

Les personnes ressources des communautés et les membres des groupements communautaires organisent des séances de sensibilisations et de formation sur les violences sexuelles et basées sur le genre afin de les outiller dans leur intervention dans les communautés. Au sein de ces groupements, un travail important est fait à l'intention des groupes afin de contribuer dans l'éradication des violences faites aux femmes dans les foyers. Des ateliers d'éveil de conscience sur l'impact négatif des violences sexuelles et basées sur le genre au sein de leur communauté sont organisés auprès des leaders communautaires, des élus locaux, administratifs et des femmes en association. Ils sont identifiés comme des acteurs de changement et aussi comme de bons diffuseurs de nos messages afin de nous permettre d'asseoir l'approche communautaire dans la prise en charge et prévention des violences sexuelles et basées sur le genre dans les communautés.

II.3 Les sensibilisations à l'endroit des différentes cibles

Les VBG touchent l'ensemble de la société burundaise, sans distinction de statut, d'âge ni de sexe. Seules leur nature et incidence peuvent varier d'une localité à une autre. Malgré les diverses interventions des acteurs, ces violences persistent. Des obstacles majeurs à la prévention et à la prise en charge des victimes tiennent notamment à un manque crucial d'information et de sensibilisation, la peur de représailles, l'inexistence d'un cadre légal de protection, d'un système aléatoire d'assistance légale, au poids des facteurs socioculturels, etc. La force des traditions et coutumes affirmant les inégalités entre les sexes ainsi que la méconnaissance des femmes sur leurs droits et les services offerts constituent autant de raisons d'explication à la prévalence des VBG au sein de la société burundaise. Certaines pratiques sociales favorisant la commission de VBG ne sont pas dénoncées en raison d'autres normes socioculturelles et de la précarité socioéconomique de la victime. Aussi, l'impunité en matière de VBG contribue à la prévalence des VBG au sein de la société. Pour faire face à tous ces obstacles, des actions de sensibilisation ont été faites à l'aide des messages véhiculés à travers différents moyens de sensibilisation.

Sensibilisation à l'endroit du public

Différents moyens ont été d'usage pour mobiliser la communauté à la lutte contre les violences. Les séances de sensibilisation permettent de remettre en cause des idées reçues, et d'expliquer comment les survivantes doivent être prises en charge.

Les moyens sont variés et adaptés selon qu'on a un public d'adultes, d'enfants ou d'adolescents.

Les messages clés véhiculés lors des sensibilisations sont entre autres : la promotion des services, le respect des rendez-vous de suivi, l'urgence médicale en cas de viol, les VBG (causes, facteurs favorisant, impact, ...) et l'engagement communautaire à la prévention et prise en charge des victimes de VSBG.

Telles sont les actions qui ont été menées au cours de l'année 2023 :

- ✓ Sensibilisation par théâtre interactif : il s'impose comme un outil de prise de conscience des problèmes de société et comme un moyen actif d'y répondre par la réflexion et l'implication : au cours de l'année 2023, 3250 personnes ont été sensibilisées au cours des 12 séances de sensibilisation
- ✓ Des émissions radio et télédiffusées : Au cours des périodes cruciales de promotion des droits des femmes (journée internationale de la femme et la campagne des 16 jours d'activisme contre les violences faites aux femmes), l'équipe de Seruka a été sollicité par différents médias pour des émissions radio et télédiffusées sur les VSBG pour la promotion des services et la sensibilisation à l'endroit du public sur les VSBG
- ✓ Production et diffusion des spots radio : 1 spot audio a été produit et diffusé sur 4 radios jugés les plus écoutées pour éveiller les consciences de la communauté sur les violences sexuelles faites aux mineurs

- ✓ Sensibilisation à travers la ligne verte 79 77 55 55 : la ligne sert de pont entre le centre Seruka et la communauté : alerte, demande d'information,...
- ✓ Production des outils IEC : des outils servant de supports à la transmission des messages ont été produits : t shirts, affiches, dépliants, parapluies,...

Les sensibilisations permettent l'adoption d'attitudes et de normes socioculturelles respectant l'égalité des sexes, le renforcement du pouvoir et de la résilience des survivant(e)s.

La mobilisation des acteurs communautaires au cœur de la lutte contre les violences sexuelles et basées sur le genre

La lutte contre les VSBG ne saurait être effective que si les acteurs communautaires s'impliquent et s'en approprient. En effet, ce sont les leaders, au niveau local, qui sont capables d'initier des changements clés, des comportements et des normes socioculturelles afin de réduire durablement les VBG. Plusieurs actions ont été menées à l'endroit de ce groupe cible :

- ✓ Formation des élus locaux, administrateurs et leaders communautaires sur la prévention des VSBG. 5 séances ont eu lieu. Les 231 participants ont été formés sur les violences sexuelles et basées sur le genre (les formes, les causes et les conséquences), la procédure pénale et la compétence des différentes juridictions en cas de VSBG. Ils ont également été sensibilisés sur leur rôle dans la prévention et la prise en charge des survivants dans leurs localités
- ✓ Des réunions de coordination : Le Centre Seruka a appuyé les DPDFS de Cibitoke et Muramvya dans l'organisation de 5 réunions de coordination des intervenants en matière de lutte contre les VBG. Ces réunions permettent une mise en place d'une synergie des intervenants dans le but de la prévention et la PEC au niveau local
- ✓ Mise en place et consolidation des groupes communautaires : les groupes en place ont été suivis et renforcés pour consolider les mécanismes communautaires d'alerte et de protection. Ils sont les relais clés entre la prévention des VBG et la réponse aux violations. En tout, 95 groupes communautaires ont été mis en place et encadrés. Ces derniers sont actifs dans les actions de lutte contre les violences sexuelles et basées sur le genre.

II.4. Vers la pérennisation des actions de l'APC

L'Approche Psychosociale Communautaire introduite en 2011 a démontré le rôle incontournable de la communauté dans la lutte contre les VBG. Le principe de l'APC est que, les humains possèdent en eux-mêmes, individus, groupes et communautés, les ressources nécessaires et suffisantes pour résoudre tous les problèmes qu'ils rencontrent, y compris les VBG. L'APC consiste à stimuler de telles ressources et à les développer dans chaque communauté. L'année 2023 a marqué la fin du PPR.

Des groupes communautaires ont été mis en place et la plupart de leurs membres ont accompli la trajectoire de tous les ateliers de conscientisation et de guérison communautaire.

Des actions ont été menées pour réfléchir sur les perspectives, besoins et défis afin d'assurer la pérennisation des actions de la prise en charge psychosociale communautaire des victimes de la violence sexuelle.

Pour pouvoir impulser une dynamique de transformation des communautés victimes des VSBG en communautés actives et solidaires :

- ✓ 60 personnes ressources de la communauté de 4 sites (Bukeye, Muramvya, Rugombo et Mabayi) ont été formées à l'animation des ateliers de guérison communautaire et sont actifs dans leurs localités. Bien que le projet a pris fin, ils sont actifs dans leurs communautés et animent les ateliers. Ils restent en contact avec Seruka pour un coaching et des informations sur ce qui peut leur échapper.
- ✓ Des ateliers de réflexion à l'endroit des autorités et autres structures communautaires ont été organisés dans le but de réfléchir ensemble sur les stratégies de pérennisation des actions de l'APC
- ✓ Les membres des groupes communautaires et certains leaders sont engagés dans la prévention des VSBG grâce au cadre d'échanges/renforcements des capacités des leaders communautaires et séances d'accompagnement des groupes.
- ✓ Les formateurs en approche psychosociale communautaire de Seruka mettent à contribution leur expertise en approche psychosociale communautaire à travers les formations des agents du ministère de la solidarité nationale, des affaires sociales, des droits de la personne humaine et du genre, et le personnel des ONG

III PLAIDOYER

Au cours de l'année 2023, ISV/SERUKA a participé activement dans les plateformes d'autres intervenants pour un travail en synergie et le plaidoyer sur les différentes thématiques de la lutte contre les VBG :

- ✓ Sous-groupe sectoriel VBG coordonné par UNFPA : cette plateforme a pour objectif de coordonner les actions de lutte contre les VSBG lors des urgences humanitaires
- ✓
- ✓ Les groupes thématiques lutte VBG et autonomisation des femmes coordonnés par le ministère des droits de la personne humaine, des affaires sociales et du genre
- ✓ Alliance Stratégique pour le Plaidoyer
- ✓ Participation à la célébration des journées internationales pour les droits humains et particulièrement ceux des filles et des femmes

VI RENFORCEMENT DES CAPACITES ET STAGES

Dans le souci d'harmoniser et d'améliorer la qualité de la prise en charge intégrée des victimes de violences sexuelles et basées sur le genre, Seruka, en collaboration avec le MSPLS à travers le PNSR, a renforcé les capacités de 42 prestataires des structures sanitaires de la province Muramvya sur la prise en charge globale et intégrée des victimes de Violences Sexuelles et Basées sur le Genre (VSBG).

Reconnu comme un centre de référence dans la prise en charge holistique des survivants de VSBG, des prestataires, des étudiants et autres individus ont effectué des stages au centre de prise en charge de Bujumbura. Ainsi, 10 personnes ont effectué un stage professionnel et 2 stages académiques.

V Les succès

V.1. Au niveau de la Prise en charge globale

- Centre crédible par la communauté et les partenaires
- Prise en charge holistique de qualité
- Gratuité et fiabilité du rapport d'expertise médico-légale rédigé par Seruka qui est reconnu par les instances demanderesse habilitées.

V.2. Au niveau de la visibilité et communauté

- Des groupes solidaires et des personnes ressources actifs dans les provinces est intervenu même après la clôture des projets
- Bonne collaboration avec les structures étatiques et autres intervenants dans le domaine des VSBG

VI LES DEFIS

- ✓ Manque de fonds suffisants/financements des bailleurs limités : moyens limités pour répondre aux besoins des bénéficiaires.
- ✓ Manque de fonds propres de l'ISV
- ✓ Contexte général du statut socioéconomique de la femme.

VII BESOINS

- ✓ Mobilisation de fonds pour garantir la prévention et la prise en charge holistique des survivants des VSBG
- ✓ Mise en place d'une stratégie de communication et des mécanismes de plaidoyer en vue de la mobilisation de fonds ;
- ✓ Renforcer les interventions d'ISV en SSRAJ.

VIII LES PERSPECTIVES

- ✓ Consolider le travail avec les autorités/décideurs pour contribuer à relever le statut de la femme ;
- ✓ Développer un partenariat régional et/ou international ;
- ✓ Etendre l'approche psychosociale communautaire dans d'autres provinces ;
- ✓ Interventions adaptées en SSRAJ.

Partenaires 2023

Au cours de l'année 2023, en plus de ses fonds propres, ISV/Seruka a pu réaliser ses activités grâce à l'appui des partenaires techniques et financiers suivants :

- Coopération Suisse dans la prise en charge psychosociale et communautaire des survivants des VSBG à travers l'Approche Psychosociale Communautaire
- UNFPA dans l'assistance médicale et intervention communautaire
- IRC dans l'appui à la prise en charge de qualité des survivants des VSBG et à la sensibilisation communautaire à travers l'Approche Emap
- Terres des Hommes dans l'Appui à la prise en charge de qualité aux survivants mineurs
- le Fonds des Droits Humains Mondiaux à travers l'appui institutionnel
- Le Gouvernement dans l'appui à l'ISV en médicaments (ARV) et en ressources humaines.